

— Bonjour, Oudlette, dit le Seigneur. Comment ça va-t-il, Oudlette? Etes vous contente de votre petit ménage?

— Je vous remercie, Seigneur: ça va bien et je suis bien contente: mais....

— Mais quoi, Oudlette?

— Mais je serais bien plus contente encore si j'avais....

Eh bien, dites Oudlette.

— Quelques petites poules Seigneur, pour avoir des œufs les jours maigres.

— Qu'à cela ne tienne, Oudlette. Soyez toujours bien sage, et vous les aurez.

Kikiriki ! Kikiriki !.... On eût dit les sons clairs d'une trompette. Kikiriki ! Kikiriki !..., Oudlette se leva en sautant. Kikiriki ! Glou, glou, glou, glou !.... Coooo, co, co, co, co, co, co, co, ! Il y en avait de toutes les couleurs; de blanches, de noires, de grises, de jaunes, de rouges, et de bigarrées; et au milieu droit sur ses pattes nerveuses, la poitrine en avant, l'œil allumé, la tête et la queue fièrement levées, trônait le coq à la crête de feu.

Décrire les transports d'Oudlette serait raconter mille folies. Elle sautait comme un cabri le long du chemin et chantait *kikiriki*, en arrivant à la fontaine où Notre-Seigneur se trouvait.

— Bonjour, Seigneur, dit Oudlette.

— Bonjour, Oudlette, dit le Seigneur, Comment ça va-t-il? Etes-vous contente de vos petites poules?

— Merci, Seigneur, merci; ça va fort bien et je suis bien contente; mais....

— Mais quoi, Oudlette?

— Mais je serais encore plus contente si pour manger du lard les jours gras, j'avais.... un petit cochon, sauf respect.

— Qu'à cela ne tienne, Oudlette. Soyez toujours bien sage, et vous l'aurez.

Le lendemain Oudlette trouvait dans une auge un petit cochon bien gras.

Il n'est pas de mode (et c'est dommage) de dire du bien des cochons, sans quoi j'eusse fait une belle peinture du petit cochon d'Oudlette, qui était fort gentil vraiment.

Si gentil qu'Oudlette le baisa avant d'aller à la fontaine où elle rencontra Notre-Seigneur.